

Il existe, en matière de pollution, une autre difficulté que je désire vous signaler, à savoir, le double problème de la population et de l'utilisation des ressources. Les réserves mondiales sont limitées. Les quantités disponibles d'air, d'eau et de terre sont fixes. L'homme peut y exercer une action afin d'accroître leur capacité d'entretenir la vie, mais il s'en trouve peu pour croire qu'il en sera toujours ainsi.

En fait, l'une de nos initiatives les plus heureuses en vue d'accroître la capacité totale d'entretenir la vie, soit l'usage intensif d'engrais chimiques, s'est révélée efficace pendant un certain temps seulement. L'accroissement de la population mondiale suit une progression géométrique. En 1850, le globe comptait un milliard d'habitants; en 1925, on en dénombrait deux milliards et en 1963, trois milliards. On prévoit que la population mondiale, actuellement de trois milliards et demi, passera le cap des quatre milliards en 1977, qu'elle atteindra cinq milliards en 1987 et sept milliards en l'an 2,000. La population du globe estime, non sans raison, qu'elle a le droit de vivre, et il faut entendre par là qu'il lui revienne une proportion minimum des richesses mondiales.

Au cours des dernières décennies, de nombreux pays se sont attaqués au problème de la croissance démographique et ont adopté, à cette fin, des programmes nationaux. Malheureusement, aucun de ces programmes n'a permis d'atteindre une croissance démographique nulle.

Deux obstacles s'opposent à la réussite totale en ce domaine. Le premier est d'ordre technique, le second, d'ordre social. Etant donné que des sociétés n'ayant pas accès aux techniques modernes de contraception ont déjà pratiqué un contrôle démographique efficace, le second est sans doute le plus important.